

EN BALADE

HIVER 2018-19
N°35 > 2,80€

Évadez-vous en Provence

Redortiers
Marignane
La Garde-Freinet
Bollène
Cèreste
Tanneron
Lioux
Aix-en-Provence
Toulon
Carpentras

EN
ROUTE
POUR
L'HIVER





Les balades

LA CARTE

6 > 7

1 Redortiers-Le Contadour 8 > 17

2 Marignane 20 > 29

3 La Garde-Freinet 32 > 41

4 Bollène 42 > 51

5 Céreste 52 > 61



Vos fiches bon plan

à Aix-en-Provence, à Arles,
à Mérindol, à Vaison-la-
Romaine, sur la montagne
de Lure, à Serliène

> Pages 18, 30, 31, 62, 63,
84, 106, 107



PHOTO E. BERTRAND

6 Tanneron 64 > 73

7 Lioux 74 > 83

8 Aix-en-Provence 86 > 95

9 Toulon 96 > 105

10 Carpentras 108 > 117

mais encore...

TOUT UN WEEK-END 118 > 122

DIVERS 124 > 125

AGENDA 126 > 129

À LIRE 130



La Garde-
Freinet



Pour se rendre à La Garde-Freinet :
par l'A8, sortir N.13 (Vidauban, Les Arcs, La Garde-Freinet) puis suivre la D558

Coordonnées GPS :
Latitude : 43.3178429
Longitude : 6.46963524



NIVEAU
facile

DISTANCE
3 km

DURÉE
1h45

DÉNIVELÉ
90 m

DÉPART
Office de tourisme

BALISAGE
Jaune, panneaux bleus et rouges



Office de tourisme, Chapelle Saint-Jean,
D558, 83 680 La Garde-Freinet, 04 94 56 04 93
ou la-garde-freinet-tourisme.fr



Var Tourisme,
www.visitvar.fr

SACRÉE SENTINELLE DES MAURES

Aux portes de Saint-Tropez, ce village trônant au cœur d'un océan de verdure est une destination privilégiée pour une escapade offrant une bouffée d'oxygène agrémentée d'une pointe de patrimoine.



Posée, telle une sentinelle au sein du massif des Maures sur lequel elle semble veiller jalousement, La Garde-Freinet est certainement l'une des plus authentiques ambassadrices des curiosités varoises. Car non seulement le village possède un énorme cachet que l'on ne manquera pas d'apprécier en déambulant dans ses ruelles, mais surtout il se révèle être un point de départ idéal d'une escapade conviant à pénétrer cet univers végétal qui sait si bien multiplier espèces et ambiances. Une dizaine de randonnées balisées de tout niveau quadrille d'ailleurs la commune, dont celle conduisant vers la Croix des Maures et le Fort-Freinet.

Elle est sans doute la plus emblématique de La Garde-Freinet. Et pour cause. Elle est à la portée des familles, conjugue nature, histoire et panoramas juste sublimes. Et in fine, on l'aborde depuis l'office du tourisme, au cœur même du village où l'on se perdra avec plaisir à notre retour, afin d'en découvrir toute son essence.

En attendant, nous traversons la place, bifurquons vers la rue du château avant de poursuivre sur la rue de l'église et déboucher sur le parking de la Planette où certains d'ailleurs

auront éventuellement laissé leur véhicule. Sur notre gauche, en élevant le regard, on aperçoit cette Croix des Maures que nous allons rejoindre en suivant le sentier qui a la particularité d'avoir été construit par des prisonniers de la Deuxième Guerre mondiale. Très vite, on prend de la hauteur en crapahutant notamment sur des blocs de schiste et le panorama commence à se dévoiler. D'abord sur les toits du village. Puis sur cet environnement formidablement boisé et d'un vert intense d'où émerge Notre-Dame-de-Miremer puis Grimaud dominé par son château. Moins d'une vingtaine de minutes s'est écoulée, et nous voilà au pied de la Croix, consacrée le 3 mai 1900 (jour de la Saint-Croix et de Saint-Clément, patron du village), qui avec ses 6 mètres de haut, est l'un des emblèmes de La Garde-Freinet. On raconte ici qu'on doit l'œuvre à l'abbé Mathieu, qui l'aurait placée dans l'axe de la place Neuve et plus particulièrement de la maison dont le riche propriétaire était athée. Selon la légende, le clerc aurait lancé à son ennemi : « Jusqu'à la fin de tes jours, tu auras le Christ en face de toi. » Ceci écrit, loin des querelles de Don Camillo - Peppone en version varoise, nous en prenons plein la vue,

PHOTO E. BERTINAND



avec un panorama à 360° du golfe de Saint-Tropez à l'ensemble de l'arrière-pays.

Poursuivant notre itinéraire, nous empruntons le chemin des crêtes avec des portions à travers des chaos rocheux qui pimentent agréablement la balade avant que la signalisation nous offre une nouvelle option : soit le sentier rouge, volontiers aérien et comptant des passages qui peuvent se révéler délicats pour les jeunes enfants et les personnes sujettes au vertige ; soit le bleu, un peu plus long mais moins escarpé. Pour notre part, nous filerons sur le premier, qui à la vérité, n'est pas des plus difficiles. Il nous permettra d'ailleurs de marcher sur les traces de ceux qui ont édifié le fort, notamment en gravissant les blocs de l'escalier taillés dans la roche.

Nous voilà au pied de la Croix qui avec ses 6 mètres de haut, est l'un des emblèmes de La Garde-Freinet.

Affirmer que le site est spectaculaire est un doux euphémisme. Occupant une surface de 4 000 m² et perché à 450 m d'altitude, sa position en a fait un excellent poste d'observation pour prévenir des invasions ennemies. On en profite d'ailleurs pour régaler nos yeux, avec cette vue qui nous entraîne du côté du Verdon et des Préalpes jusqu'à la mer, en passant par le Rocher de Roquebrune, San Peyre et la plaine des Maures qui s'étirent à nos pieds.



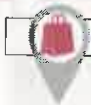
PHOTO QUICHAUME VOUTIER

Puis, place à la découverte de ce village fortifié dont l'origine remonte à la fin du XII^e siècle et dont la vie a battu son plein durant un siècle avant que la population ne commence à l'abandonner au profit du col de la Garde, plus proche des voies de communication mais aussi des terres agricoles et autres sources d'eau. Seul, en fait, le château est demeuré occupé : avec pour mission, la surveillance du territoire ; et pour conséquence, l'appellation de Fort-Freinet. La belle histoire cessera finalement en 1589 lors des guerres de religion avec la décision du gouverneur de Provence qui ordonna sa destruction préventive et définitive. Du coup, il ne reste que des vestiges des habitations, dont la majorité était creusée dans la roche afin de former un sol plan. On n'en remarque pas moins les rigoles et les cavités encore apparentes dans les parois avant de s'attarder à l'organisation du fort. Avec au sommet, le château qui s'étend sur une esplanade de 120 m² ; et en contrebas, séparé par une rue, le village composé d'une trentaine de maisons.

La visite du propriétaire terminée, on suit le panneau « Village » en bleu avec l'obligation d'emprunter les marches

raides pour cheminer ensuite dans le fossé entièrement taillé dans le rocher, atteignant par endroits 8 m de profondeur. Une excellente réserve d'eau en fait, d'autant que Fort-Freinet ne comptait aucune source permanente. La descente s'effectuera à travers bois, sur un sentier en lacets aménagé il y a moins de deux ans, qui rejoint la piste puis le chemin emprunté à l'aller.





[SE] FAIRE PLAISIR



Une crèche qui fait parler...

On connaissait la crèche de Gilbert Orsini à Allauch. On connaîtra désormais celle de Maxime Coudou à La Garde-Freinet. Passionné depuis sa plus tendre enfance par les traditions et le monde des figurines, ce jeune Varois à la tête aussi bien faite que bien pleine se rappelle « que dans la famille, nous avons toujours fait la crèche pour Noël. Si mon grand-père et mon père en aménageaient une à l'église, c'est celle de mon oncle qui était, avec mes yeux de gosse, impressionnante, qui m'a donné l'envie de créer la mienne, bien sûr en conservant les bases de cette tradition provençale, mais aussi en cassant quelques codes et surtout en l'étoffant au fil des ans. » Conséquence : alors que les amateurs venaient la découvrir chez lui, l'adjointe à la culture du village lui propose d'exposer son œuvre d'abord dans la chapelle Saint-Jean durant la période de Noël ; puis, succès aidant, de la présenter à l'année dans la chapelle Saint-Eloi. Aujourd'hui, ce sont plus de 5 000 santons – étoffés toujours plus par les créations de Maxime et Benjamin Rossell – qui animent cette crèche « qui raconte en fait

l'histoire de la Provence.

Avec comme règle de base, insiste Maxime, que tout est naturel. » Danses folkloriques, transhumance, histoire des habitants... Bref, décors et figurines sont incroyablement réalistes « mais on ne se prive pas non plus de faire des clins d'œil au cinéma comme avec cette scène de 'La partie de cartes' ou de 'La femme du boulanger'. » Difficile de ne pas être subjugué par cette réalisation présentée à Saint-Eloi et qui se double durant les fêtes de fin d'année (1^{er} décembre au 3 février) de la création qui investit les trois salles de la chapelle Saint-Jean et qui s'orchestre autour d'un gigantesque Pont-du-Gard (6 m de haut sur 3 m de long).

Santons de Provence,
exposition-vente, Chapelle Saint-Eloi,
RD558, 83680 La Garde-Freinet,
06 48 38 35 57 / 06 82 19 50 46.



SE RESSOURCER

Un cadre chaleureux et apaisant

Elle a d'abord travaillé dans le secteur bancaire, puis a été assistante maternelle, « mais au bout de 10 ans, j'avais envie de passer à autre chose », explique Sylvie Vecchi. Cette maison à la vente repérée durant les vacances familiales – elle et son mari sont originaires de Saint-Tropez mais vivaient à l'époque à Bordeaux – scellera son destin. « Elle se prêtait à l'accueil des hôtes et ce, même si nous avons dû faire pas mal de travaux pour lui offrir son visage actuel », à savoir cinq coquettes chambres et deux gîtes, dotés chacun d'un coin-cuisine et d'une terrasse privative ombragée par les chênes et les oliviers de la propriété. La piscine complète un décor ô combien apaisant sur la route de Saint-Trop' (à partir de 85 €, table 30 € sur réservation).

Leï Bancaou, 1300 route de Grimaud, 83 680 La Garde-Freinet,
04 94 43 98 73 / 06 83 33 91 95 ou www.leibancaou.com



La Garde-Freinet

3



SE RESTAURER



Une adresse pleine d'avenir

Ce repaire de la gourmandise a vu le jour cet été. Mais celui qui l'anime n'est pas un novice. Philippe Guégan s'active derrière les fourneaux depuis près de 40 ans. Et son parcours, d'une station de ski à une autre plus balnéaire, l'a amené à travailler bien des produits qui lui permettent aujourd'hui de proposer des assiettes incroyablement variées et originales à une clientèle qui ne cesse de s'étoffer. « Travaillant uniquement les produits frais, la carte est volontairement réduite. Mais elle change chaque jour » explique le chef, ravi de la tournure de l'affaire qu'il a créée de toutes pièces à 56 ans. « Il y avait longtemps que j'y songeais. Il était temps qu'avec mon épouse on franchisse le pas », conclut-il non sans humour.

Le Petit Freinet, 10 rue Saint-Jacques,
83 680 La Garde-Freinet, 04 94 97 07 68.

Ludique le Conservatoire du Patrimoine !



On y accède par des routes pittoresques serpentant entre chênes et châtaigniers, et on s'y perd avec plaisir au fil de ses ruelles, qui ont conservé un cachet aussi rustique qu'authentique. Dominée par le Fort, La Garde-Freinet multiplie encore aujourd'hui les témoignages de ses « industries » (vers à soie, bouchons...) que l'on découvre à travers les fontaines, lavoirs, magnaneries, moulin à huile et anciens fiefs des bouchonniers, qui en 1872 (âge d'or du village) étaient 660 pour une population de 2687. Toutefois, c'est bien en franchissant le seuil du Conservatoire du Patrimoine du Freinet, que tout un chacun pourra étoffer ses connaissances. Qui plus est de façon ludique. Pour ce faire, des quiz sont distribués aux enfants afin de leur per-



mettre d'arpenter les salles successives en s'amusant. À commencer par celle dédiée au Fort. Autour de la maquette centrale invitant à prendre véritablement la mesure du site et son aménagement, différentes vitrines exposent céramiques et autres objets usuels – dés à coudre, boucles, fragments de ciseaux, parures... – trouvés lors des fouilles successives. En rejoignant le 2^e étage, c'est l'univers du ver à soie qui est représenté. « Cet élevage a longtemps été une tradition dans le Var. Mais une tradition familiale. Car, ici, il n'y a jamais eu de grands établissements industriels. Juste des habitants qui aménageaient une pièce de la maison ou le grenier afin de s'adonner à cette activité qui était un complément de revenus bienvenu » nous révèle le guide tout en nous montrant des panneaux didactiques expliquant les étapes successives de la sériciculture. La visite se poursuivra dans l'espace consacré au chêne-liège ou plutôt son écorce, mâle ou femelle. On y apprendra comment on le récolte, avec quel instrument et bien sûr comment on fabrique les bouchons. Enfin, on termi-

nera avec les marrons et les châtaignes, fruits rois du massif des Maures. On découvre que les forêts qui tapissent le territoire ne sont en fait que des vergers plantés ou greffés par l'homme... offrant malgré tout un délicieux aspect naturel. À noter que le Conservatoire organise tout au long de l'année des ateliers mais aussi des visites guidées permettant de mieux appréhender ces différents milieux.

Conservatoire du Patrimoine de Freinet, Chapelle Saint-Jean,
83 680 La Garde-Freinet,
04 94 43 08 57 ou
www.conservatoiredufreinet.org



7 décembre
**Fête de
la lumière
à Grimaud**

Ce village au décor de crèche proposera une soirée marquée par l'inauguration des illuminations du village, une balade aux flambeaux, un spectacle de feu et un apéro autour de vin chaud, marrons grillés...



12 et 13 janvier
**Brocante et Collections
à Sainte-Maxime**

À l'occasion de cette 8^e édition, le chapiteau du Théâtre de la Mer se transformera en une véritable caverne pour amateurs de pièces anciennes, de bibelots, de livres et autres fêrues de meubles d'époque.

25 au 27 janvier
**Salon Bien-être
à Sainte-Maxime**

Mieux manger avec des produits bio, se faire masser, trouver des thérapies de relaxation, se mettre à la médecine douce sont autant de raisons de venir découvrir ce salon et s'informer sur les nouveaux moyens de détente.

31 mars
**C'est le marathon
à Saint-Tropez**

Créée l'an dernier, cette épreuve disputée autour de Saint-Tropez et Sainte-Maxime se doublera de la « Transgolf », dont le parcours comptera 18,5 km et sera accessible à un plus grand nombre.